

10 March 2023

French

---

**United Nations Group of Experts on  
Geographical Names**

**2023 session**

New York, 1 – 5 May 2023

**Item 4 (a) of the provisional agenda \***

**Documents établis par les gouvernements sur la situation dans leur pays  
et l'état d'avancement des travaux de normalisation des noms  
géographiques**

## **Rapport du Cameroun**

Submitted by Cameroon \*\*

Summary:

Le rapport national du Cameroun produit dans la perspective de la troisième session du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques, qui se tiendra du 1<sup>er</sup> au 5 mai 2023 à New York, présente des informations sur la situation des noms de lieux dans le pays et l'état d'avancement des travaux concernant leur normalisation depuis la session de 2021.

En raison de fortes contraintes internes et externes que le Cameroun subit de plein fouet (crise anglophone, crise sanitaire liée à la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19), effets de la guerre en Ukraine), les activités économiques en général et toponymiques en particulier ont été fortement limitées. Néanmoins, deux activités ont retenu l'attention dans le cadre du rapport :

- le tour d'horizon des activités en lien avec la toponymie conduites par l'Institut national de cartographie, principale structure nationale de production cartographique et d'utilisation des toponymes ;
- les travaux de mémoire de la soixante-troisième promotion des élèves professeurs de géographie de l'école normale supérieure de l'université de Yaoundé I, dont le thème central est « Toponymie et dynamique des espaces ».

---

\* GEGN.2/2023/1

\*\* Prepared by Michel SIMEU KAMDEM, Directeur de Recherche, Président de la Division Afrique Centrale, Professeur au département de géographie de l'université de Yaoundé 1, Cameroun, [sodziwa@gmail.com](mailto:sodziwa@gmail.com)

## **Rapport du Cameroun**

Depuis la session de 2021 du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques, probablement en raison des répercussions des fortes contraintes internes et externes que subit le pays, la situation des noms de lieux au Cameroun n'a pas connu une grande effervescence. Néanmoins, quelques activités en relation avec la toponymie ont été enregistrées. Elles ont eu pour centres d'intérêt: l'Institut national de cartographie, principale structure nationale de production cartographique et d'utilisation des toponymes, et l'Ecole normale supérieure de l'Université de Yaoundé I, dont le thème central des travaux de mémoire de la 63e promotion des élèves professeurs de géographie (DIPES II) a porté sur « Toponymie et dynamique des espaces ».

### **1- Les activités conduites par l'Institut national de cartographie**

Le tour d'horizon des activités en lien avec la toponymie, conduites par l'Institut national de cartographie, met en évidence deux réalisations :

- la publication de l'atlas de diagnostic territorial de la région de l'Ouest;
- la collecte des données sur les localités, les infrastructures et les équipements socio-collectifs dans la région du Nord et la mise en place d'une base de données géoréférencées.

#### ***L'atlas de diagnostic territorial de la région de l'Ouest***

Dans le cadre des nouvelles politiques publiques, le diagnostic de territoire est devenu un préalable à toute action de développement local. Il ne s'agit pas uniquement d'un état des lieux d'une situation donnée ou d'un espace spécifique à différentes échelles, mais davantage d'une évaluation de la capacité d'action des acteurs du territoire. C'est donc une démarche qui vise à mettre en relief les marges de manœuvre des acteurs pour infléchir les dynamiques en cours. Cet atlas qui vient d'être réalisé dans l'Ouest, la plus petite des dix régions du Cameroun en superficie, mais la plus importante du pays en densité, est un recueil d'informations diverses, y compris sur les toponymes, qui améliore la connaissance du territoire national et oriente les actions des différents acteurs du développement. Il répond par conséquent aux attentes du Gouvernement en matière d'établissement d'un Système d'information sur les ressources.

#### ***La mise en place d'une base de données géoréférencées de la région du Nord***

L'Institut national de cartographie a également procédé à la collecte des données sur les localités, les infrastructures et les équipements socio-collectifs dans la région du Nord. Il s'agit d'une série d'informations à la fois sur le nom de la localité, son rattachement administratif, sa population (estimation), ses infrastructures socio-économiques de base, ses établissements d'accueil, ses principales sources de revenus, ses potentialités économiques et les principales contraintes de développement. Ces informations ont été géoréférencées et conservées dans une base de données qui se veut un important outil de programmation, de planification, et de développement équilibré des régions.

### **2. Les activités toponymiques de l'Ecole normale supérieure de l'Université de Yaoundé I**

L'Ecole normale supérieure de l'Université de Yaoundé I a également été le théâtre d'une importante, mais ponctuelle activité toponymique. C'était à la faveur du choix de la thématique centrale des travaux de mémoire de la 63e promotion des élèves professeurs de géographie (DIPES II) qui a porté sur « Toponymie et dynamique des espaces ». Subdivisée en deux axes principaux que sont « *Toponymie et Développement Spatial* » et « *Toponymie et identité culturelle* », cette thématique est susceptible, au bout de deux ans, à partir de la trentaine de sujets proposés et actuellement conduits par les étudiants,

de fournir une base de données intéressante sur les noms de lieux au Cameroun. Quelques sujets retiennent particulièrement l'attention, notamment :

- « Noms des lieux et mobilité urbaine à Akonolinga »
- « Toponymie et développement spatial dans les zones périphériques de Yaoundé : cas de SOA »
- « Orographie et toponymie dans la ville de Foumban »
- « Toponymie et identité territoriale dans la localité d'Ebebeda »
- « Périurbanisation et production toponymique dans la banlieue nord de Yaoundé »
- « Les noms des lieux de mémoire méconnus du grand public et leur valorisation : cas de la vallée de la mort à Yaoundé et du carrefour maquisard à Bafoussam ».

### **3- Les freins à la normalisation des noms des lieux au Cameroun et les tentatives de solutions**

A la faveur du décret n°68/DF/314 du 9 août 1968 et conformément aux résolutions I/4A (1967) et VIII/6 (2002) des 1<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> Conférences des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, le Cameroun a créé une commission nationale de Toponymie (CNT). Malheureusement, celle-ci n'a jamais fonctionné, malgré les multiples demandes de réactivation que nous avons formulées, amplifiées par notre hiérarchie administrative, auprès des autorités compétentes. Une telle situation a lourdement pénalisé le Cameroun et se traduit à la fois par des difficultés d'enracinement du processus de désignation des lieux, la diversité des processus de désignation des noms géographiques et l'absence de travaux de normalisation des noms géographiques à proprement parler, notamment la production d'un index toponymique, d'un lexique des noms de lieux, la collecte et le traitement des toponymes, la législation, les politiques et les procédures relatives à la toponymie, etc. Du coup, la multitude d'intervenants sur les questions liées aux noms de lieux que sont le Ministère de l'Administration Territoriale et la Décentralisation (MINATD), le Bureau Central de Recensement et d'Etude de la Population (BUCREP), l'Institut National de Cartographie (INC), l'Institut National des Statistiques (INS), les universités, les collectivités territoriales décentralisées, etc., n'ont pas suffisamment d'autorité pour promouvoir la normalisation des noms géographiques.

Parmi les solutions à mettre en oeuvre, il faudrait poursuivre la sensibilisation des décideurs politiques, mais aussi de toutes les parties prenantes en matière des noms des lieux et animer des séminaires de formation toponymique à l'attention des collectivités territoriales décentralisées. Il faudrait aussi promouvoir des recherches sur les noms de lieux dans les universités, à l'instar de ce que vient d'entreprendre l'Ecole normale supérieure. Enfin, il faudrait saisir toutes les opportunités de participation à des projets ou à des rencontres internationaux.

### **Conclusion et recommandations**

La promotion des actions fortes en faveur des noms de lieux est tributaire, au Cameroun, de la remise en place d'une autorité en charge des noms géographiques. En l'absence d'une telle structure, les activités conduites par les diverses parties prenantes resteront parcelaires et de faible portée. Pour relever les défis qui se posent à la normalisation des noms géographiques, les initiatives spontanées ne suffiront pas. Il faudrait trouver le moyen de réunir autour d'une même autorité, la multitude des structures qui, dans leurs missions, s'intéressent de près ou de loin aux noms de lieux. Pour cela un travail minutieux de sensibilisation est indispensable. La richesse culturelle du Cameroun et ses grandes capacités intellectuelles militent pour le succès d'une telle entreprise.

Michel SIMEU-KAMDEM  
*Point focal national du GENUNG*